



## La fièvre du Qi Gong

« Il sera fascinant de suivre les trajectoires du Qigong dans une culture mondialisée. »

propos recueillis par Delphine L'huillier

L'anthropologue David Palmer dans son ouvrage *La fièvre du qigong* décrit l'engouement des Chinois pour le Qi Gong dans les années 80. Qu'en est-il aujourd'hui ?



### PORTRAIT

David Palmer, franco-canadien, est anthropologue, et docteur en sciences religieuses de l'École Pratique des Hautes Etudes où il fut élève de Kristofer Schipper. Il est actuellement responsable du centre de Hongkong de l'École française d'Extrême-Orient. Entre 1993 et 2003, il a résidé plus de 6 années en Chine continentale, où il a réalisé ses recherches sur le Qi Gong. Il mène actuellement des recherches sur le taoïsme populaire en Chine, sur les transformations du religieux en Chine moderne, et sur la mondialisation du taoïsme.

**GTao :** M. Palmer, vous retracez dans votre ouvrage : *La fièvre du qigong, les différentes phases historiques du développement du Qi Gong en Chine. Pouvez-vous nous les rappeler ?*

David Palmer : Les pratiques de culture corporelle ont une longue histoire en Chine, de plus de 3000 ans, et transmises dans une grande variété de contextes. Mais le projet de donner une reformulation moderne à ces techniques est plus récent. Certains auteurs ont tenté d'expliquer ces techniques à l'aide de concepts scientifiques dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Mais ce n'est que sous le régime communiste que ce projet est institutionnalisé, et que le terme unique de « qigong »\* est choisi pour désigner l'ensemble des pratiques d'entraînement du qi basées sur la respiration, la gymnastique et la méditation — pratiques qu'il s'agit de séculariser, d'extraire de leur ancien contexte de transmission, jugé superstitieux. Cette première phase, durant laquelle le qigong est pratiqué et enseigné dans les sanatoriums pour cadres du Parti Communiste Chinois, dure du début des années 50 au milieu des années 60. Tous ces établissements sont ensuite fermés



durant la Révolution culturelle, jusqu'en 1979 — bien que, durant cette période, les pratiques soient toujours transmises de façon souterraine —. La troisième phase, de 1979 à 1995, est celle de l'engouement de masse, de la « fièvre » du qigong qui est pratiquée par des dizaines de millions d'adeptes, dans les parcs et espaces publics. Le qigong jouit du soutien de certains hauts dirigeants du Parti et du monde scientifique chinois, qui s'intéressent aux présumés effets paranormaux du qigong et espèrent, en maîtrisant ces pouvoirs, déclencher une nouvelle révolution scientifique. Après 1995, c'est l'éclatement : la commercialisation du qigong provoque des accusations d'escroquerie et de superstition, alors que Li Hongzhi, maître du Falungong, condamne la vénalité des maîtres et adopte un discours de plus en plus moralisateur et militant. La tension monte, jusqu'à la suppression du Falungong en 1999, qui se répercute sur l'ensemble du monde du qigong. Depuis, le qigong doit garder le profil bas, laissant la place à une vague de yoga.

Qu'on le veuille ou non, le qigong mène vers le religieux.

GTao : Anthropologue de formation, vous considérez le Qigong





crédit photo : FEQGAE - photo: M. Fouan

## en Chine comme un phénomène social. Pour quelles raisons ?

D. P. : On ne peut jamais échapper à la dimension sociale des pratiques corporelles ou spirituelles. Même lorsque la pratique est strictement individuelle, il y a toujours transmission, et cette transmission est une relation sociale qui relie le pratiquant à un réseau, ou à une organisation. En Chine populaire, le contexte politique a eu un impact surdéterminant sur la formation et l'organisation du qigong. Suprême ironie, la volonté totalisante du régime a eu l'effet d'amplifier l'influence sociale de ce mouvement qui échappait partiellement à son influence.

## GTao : Le sous-titre de votre ouvrage est : « Guérison, religion et politique ». Comment ces trois notions ont-elles été et sont-elles encore aujourd'hui liées en Chine ?

D. P. : Le qigong moderne se voulait comme une reformulation sécularisée de techniques traditionnelles, employées à des fins thérapeutiques. Mais il est impossible d'éradiquer la mémoire de l'histoire religieuse de ces techniques ; de plus, les expériences et états de conscience provoqués par la pratique du qigong sont difficiles à expliquer sans faire appel

à des symboles religieux. Qu'on le veuille ou non, le qigong mène vers le religieux. Or, en Chine, l'Etat — impérial ou communiste — ne s'est jamais complètement débarrassé de l'ambition de remplir lui-même toutes les fonctions du religieux. Ce qui explique son ambiguïté par rapport au qigong : son désir de se l'approprier, dans un premier temps, ensuite, dans le cas du Falungong\*, de l'exterminer.

## GTao : Qu'a signifié la fulgurance du développement du Falun Gong\* en Chine et pour les Chinois ? Et comment expliquez-vous cet essor ? Ainsi que la répression du mouvement ?

D. P. : Plusieurs facteurs entrent en jeu. Le Falungong a attiré une grande proportion des pratiquants d'autres méthodes de qigong, à mon avis parce qu'il offrait une vision morale qui était plus en phase avec les soucis d'une part importante de la population. Dans la deuxième moitié des années 90, l'économie de marché commence à dominer la Chine. L'argent, le gain deviennent les valeurs dominantes ; la corruption est omniprésente. Le Falungong est devenu la voix d'une génération qui demande au Parti : où sont passés les idéaux au service desquels, à travers tant de révolutions, nous avons tant

sacrifié ? Li Hongzhi prétend que c'est le Falungong qui incarne la conscience de la Chine — en fait, de l'univers entier — et il le fait signifier, très visiblement, aux autorités chinoises. Chaque fois qu'un reportage ose critiquer le Falungong, des milliers d'adeptes manifestent, et exigent des excuses, le licenciement du journaliste, etc. C'est une manifestation de dix mille adeptes autour du quartier général du PCC le 24 avril 1999, qui a déclenché la répression. Il est dit que le PCC ne pouvait pas tolérer l'existence d'un mouvement réclamant un nombre si important d'adeptes. Mais soulignons que — contrairement, par exemple, aux Chrétiens, encore plus nombreux en Chine, qui tentent de garder le profil bas — le Falungong a tout fait pour montrer, très publiquement, sa capacité et son désir de mobiliser ses adeptes pour confronter le pouvoir.

## GTao : Imaginez-vous qu'un tel phénomène puisse être possible en France ?

D. P. : Non. En Chine, où la liberté d'association n'existe pas, il suffit pour un mouvement populaire d'exister et de signifier son existence, pour avoir un effet de choc, et menacer la fiction du consentement unanime qui est la base même du système. En France, le pluralisme permet à tous les groupes imaginables d'exister et de se manifester, tout en neutralisant leur impact.

## GTao : La tradition suppose une transmission continue. Dans l'histoire contemporaine, cette transmission des méthodes a subi de grands changements, du fait des contextes socio-politique : révolution culturelle, apparition des « maîtres » et développements commerciaux autour du Qi Gong, encadrement politique des méthodes après l'histoire de Falungong... Le plus gros changement : le passage à l'Occident : que reste-t-il de la « tradition », des « méthodes traditionnelles » dans notre monde occidental ?

D. P. : Le problème qui se présente dans le contexte moderne (aussi bien en Chine qu'en Occident) est que, dans la conception traditionnelle, toute démarche sérieuse implique de s'apprentir à un maître ; c'est au travers d'un rapport de soumission au





maître, durant de longues années, que le véritable enseignement sans paroles peut être transmis. Or ce type de transmission de longue haleine, où un maître ne peut avoir qu'une poignée de disciples, n'est pas conçu pour une culture de masse : les maîtres qualifiés sont extrêmement rares et ne peuvent répondre à la demande. Dans ce contexte, certains créent des entreprises de diffusion rationalisée de ces techniques sous la forme de méthodes simplifiées, de stages, etc. Par ailleurs le type de rapport traditionnel de maître à disciple est incompatible avec la notion moderne de rapports d'égalité entre sujets autonomes. Résultat : ce qui, dans un contexte social traditionnel, est un type tout à fait normal de relation hiérarchique devient, dans notre société, un rapport déviant de soumission à un « gourou », et donc un risque de « dérive sectaire ». L'alternative est donc un parcours horizontal de consommation de produits spirituels menant au bricolage individualisé, à une synthèse personnelle d'expériences et de connaissances provenant de sources diverses, suivant le modèle du New Age. Dans ce cas la

**Le terme Qi gong naît sous le régime communiste.**

différence entre la « facilité » et le « sérieux » relève de la motivation du chercheur spirituel lui-même et des choix qu'il fait dans sa quête.

**GTao : Auparavant, certaines pratiques étaient considérées comme : « en dehors de la porte » (pour tous) et d'autres : « à l'intérieur de la porte » (pour les initiés). Cette distinction peut-elle exister aujourd'hui ?**

D. P. : Cette distinction est toute relative, elle dépend de chaque maître. Mantak Chia n'a-t-il pas intégré au premier niveau de sa méthode, des pratiques sexuelles que les moines taoïstes considèrent comme strictement interdites et réservées à une infime minorité de pratiquants qui ont déjà transcendé tous leurs désirs ?

**GTao : Aujourd'hui, que reste-t-il du lien entre Qi Gong, bouddhisme et taoïsme ?**

D. P. : Là aussi, cela dépend de chacun. On peut pratiquer ces techniques sans références religieuses, tout comme on peut les combiner avec l'étude de toute tradition religieuse ou spirituelle. Il existe même des méthodes de qigong musulmanes. Dans le sens inverse, il est possible de s'investir dans le bouddhisme ou le taoïsme sans pratiquer ces techniques. Mais, comme je l'ai dit plus haut, il est difficile, voire impossible, de complètement séparer le qigong de ces traditions.

**GTao : Comment pourrait se définir aujourd'hui le Qi Gong dans ses relations avec taoïsme, bouddhisme, confucianisme, et médecine chinoise, surtout en considérant son expérience dans les pays occidentaux qui se sont peu imprégnés de ces courants philosophiques ?**

D. P. : Dans l'environnement culturel européen ou nord-américain, le qigong résonne avec la primauté accordée à une subjectivité individuelle enracinée dans le corps, caractéristique d'une certaine sensibilité dans l'Occident contemporain. L'appropriation d'idées et de techniques au profit de l'individualisme spirituel va beaucoup plus loin qu'en Chine où, même aujourd'hui, l'obsession narcissique du soi, de sa découverte et de son épanouissement, est moins prononcée.

**GTao : Comment voyez-vous l'avenir du Qi Gong en France et au niveau international ?**

D. P. : L'année dernière, dans une grotte sacrée en Chine, j'ai accompagné des maîtres américains et mexicains de chamanisme, d'arts martiaux, de soufisme et de qigong dans une rencontre avec un moine taoïste reclus qui n'avait jamais dialogué avec des étrangers. Ce qui m'a frappé — et le taoïste encore plus que moi — c'est comment la communication fut facile entre eux, autour de leurs pratiques et du monde symbolique. Sous son aspect social, le qigong moderne, création du Parti Communiste Chinois, a toujours évolué en phase avec le contexte socio-politique. Implanté en Occident, ré-exporté vers l'Asie, en contact avec toutes les traditions spirituelles de la planète, il sera fascinant de suivre les trajectoires du qigong dans une culture mondialisée. ■

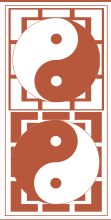
\* L'orthographe utilisée par David Palmer « qigong » se conforme au principe qu'un mot chinois composé de plus d'un caractère devient un seul mot, sans coupure ni trait d'union, lorsque transcrit dans l'alphabet romain. Ainsi il écrit Shanghai et non Shang Haï, Taïwan et non Tai-Wan, Falungong et non Falun Gong ou Fa Lun Gong.



crédit photo : D.R.

Du début des années 50 au milieu des années 60, le qigong est pratiqué et enseigné dans les sanatoriums pour cadres du Parti Communiste Chinois.





Dr. Liu Gui Zhen,  
fondateur du  
Centre de Beidahe.



crédit photo : FEQGAE



Un accord historique entre, de gauche à droite, Mr. Hua Wei Guo, Président de l'Institut de recherche sur le Qi Gong de Shanghai et Mr. Wang Feng Tong, directeur de l'hôpital de Qi Gong de Beidahe.

## Qi Gong en Chine

### A Beidahe, l'hôpital public utilise le Qi Gong pour ses soins

par Annick Ronné Le Verre

Le 50<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'hôpital de Beidahe a donné lieu à un historique accord entre l'hôpital de Beidahe et l'Institut de recherche sur le Qi Gong de Shanghai. La FEQGAE, invitée pour l'occasion, nous convie au voyage.



#### PORTRAIT

Masseur kinésithérapeute depuis 1969, Annick Ronné Le Verre est formée au massage chinois dès 1972. Elle forme ainsi quelques générations de masseurs kinésithérapeutes au massage chinois au sein du C.E.K.C.B. En 1980, elle découvre le Qi Gong. De retour en France, elle suit l'enseignement de plusieurs « maîtres » et la formation au professorat de Qi Gong en 1995. Elle est secrétaire générale de la FEQGAE, et responsable du bulletin fédéral.

Neuf heures de voyage aérien avec repas, hôtesse et films en chinois qui préparent à l'ambiance de la foule bruyante et colorée de Pékin, indifférente au nuage de pollution qui recouvre la ville qui s'étend sur 50 km. Premier rendez-vous après un bol de nouilles avalées à la hâte : le siège administratif de la Chinese Health Qigong Association (Association Nationale de Qi Gong Santé de Chine). Cette institution officielle chinoise représente le Qi Gong « santé » au Ministère des Sports et diffuse quatre méthodes officielles de Qi Gong bénéfiques pour la santé : les Ba Duan Jin, le Yi Jing Jing, le Qi Gong des 5 Animaux et les Six Sons. Brochures, posters, livres traduits en anglais, japonais, français, allemand, espagnol, CD, DVD, tout concourt à favoriser la diffusion du Qi Gong, « précieux trésor de la Chine » à travers le monde.

Après Pékin, direction Beidahe par le train : la salle d'attente immense de la gare principale fourmille de Chinois chargés de ballots, sacs et valises, à la recherche d'un courant d'air rafraîchissant, et c'est la ruée vers le quai, après un passage individuel au portillon de sécurité. Quatre heures de voyage pour 250 km en

« banquettes dures », au milieu des Chinois et des Chinoises qui arrivent à couvrir par leurs conversations animées la musique diffusée par les hauts parleurs tout le long du parcours. Il fait nuit noire à l'arrivée, et le lendemain matin commence la célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'hôpital de Beidahe : Mme Liu Ya Fei, fille du Dr. Liu Gui Zhen, fondateur du Centre, est l'organisatrice de trois jours de festivités et d'échanges professionnels autour du Qi Gong, et en particulier sur la méthode Nei Yang Gong pratiquée ici à l'Hôpital de Beidahe. A travers les discours officiels est retracé l'historique de la création du Centre.

#### Les étapes de la fondation du Centre de Beidahe

En 1955, le Dr. Liu Gui Zhen développe le Nei Yang Gong sur les bases du Qi Gong traditionnel. Après avoir soigné avec succès plusieurs maladies (hypertension, maladies digestives), il obtient une reconnaissance officielle de la part du gouvernement de Pékin, et Beidahe devient le premier hôpital public national de traitement par le Qi Gong. Pour la première fois le mot « Qi Gong » est employé pour regrouper l'ensemble des techniques du travail énergétique. En 1985, le Bureau National du Médicament investit pour créer le centre de formation de Qi Gong médical. Jusqu'à aujourd'hui, 60000 personnes ont été diplômées et beaucoup de professeurs sont appelés en dehors de Chine pour enseigner le Nei Yang Gong. En France, depuis 10 ans, Mme Liu Ya Fei vient chaque année l'enseigner et une « génération » d'enseignants du Nei Yang Gong est en train de naître en France. En 1986, l'hôpital change de nom et devient « l'hôpital de Qi Gong médical de la province de Hebei ». Ainsi en Chine, de nombreux hôpitaux de Qi Gong médical envoient leurs médecins

Quatre méthodes officielles de Qi Gong.



se former à Beidahe, et chaque année le Centre reçoit des visiteurs étrangers venus d'Allemagne, de France, d'Angleterre, des Etats-Unis, d'Italie ou du Japon pour des séjours d'une durée variable. Sans doute parce que Beidahe est aujourd'hui le seul hôpital de Qi Gong médical qui utilise à la fois la médecine traditionnelle chinoise, la médecine occidentale, le massage, les bains de médicaments, le massage des pieds, et la pratique du Tai Ji Quan.

### **Un accord historique**

La cérémonie de clôture de ce 50<sup>e</sup> anniversaire aura été l'occasion d'un accord historique: deux principaux centres en Chine pratiquant la recherche en Qi Gong médical ont décidé de s'associer et de mettre en commun leurs efforts et leurs moyens afin de faire avancer la recherche dans le Qi Gong médical. Wang Feng Tong, directeur de l'hôpital de Qi Gong médical de Hebei, et Hua Wei Guo, Président de l'Institut de recherche sur le Qi Gong de Shangai se sont ainsi engagés à échanger leurs résultats dans le domaine du traitement des maladies par le Qi Gong, à ouvrir de nouveaux projets de recherche, à garantir la qualité des enseignants de Qi Gong, et à coopérer dans la diffusion du Qi Gong médical dans le monde.

### **Qi Gong thérapeutique et préventif**

Ce court séjour, dense et riche en échanges professionnels et amicaux, a permis de constater que l'organisation autour du Qi Gong se réalise aujourd'hui en Chine suivant deux grands axes: d'une part le Qi Gong thérapeutique, en relation avec le Ministère de la Santé et développé par l'Hôpital de Qi Gong médical de la province de Hebei et l'Institut de recherche sur le Qi Gong de Shangai; d'autre part, le Qi Gong santé prévention géré par l'Association Nationale de Qi Gong Santé de Chine (Pékin), rattaché au Ministère des Sports et indépendant des Arts Martiaux. Le Qi Gong thérapeutique est un traitement individuel sur un patient qui comporte des exercices statiques avec un travail de l'intention, Yi, et de l'esprit, Shen, ainsi que quelques mouvements dynamiques. Il concerne les professionnels de santé pratiquants de Qi Gong qui peuvent être amenés à soigner par la projection de leur propre Qi. Quant au Qi Gong Santé, il s'est développé comme une « gymnastique de santé » permettant aux pratiquants de prendre en charge leur santé à travers la pratique collective de méthodes de prévention et d'entretien de la santé. La Fédération Européenne de Qi Gong et Arts Energétiques (FEQ-GAE) qui diffuse ces méthodes d'entretien de la santé ne s'occupe pas directement du Qi Gong thérapeutique mais garde son rôle d'information sur des pratiques qui, pourtant porteuses d'avenir, ne sont pas encore appliquées en France et commencent seulement à se développer au Japon et en Allemagne. ■■

